

- **Dans la parabole des deux fils** (Mt 21.28-32) il est de nouveau question de 'fruits' (travailler dans la vigne). Jésus fait comprendre qu'il préfère quelqu'un qui donne l'impression de ne pas vouloir s'occuper des fruits mais le fait quand même, que quelqu'un qui prétend haut et fort 'moi je le fais' mais en réalité ne le fait pas...
- **La parabole des gérants de la vigne** (Mt. 33-46) tourne elle aussi autour du désir de Dieu de voir des fruits... Il désire tellement ces fruits qu'il n'hésite pas à envoyer son fils pour que ces gérants 'écoutent'...
La fin du texte (verset 45) situe la parabole dans le contexte des chefs religieux de l'époque. Deux chapitres plus loin (Lc 23) Jésus donne des exemples interpellants en espérant que ses propres disciples ne tombent pas dans le même travers.
 - Mt 23.3: ce ne sont pas les paroles qui comptent, mais les actes
 - vt 4: la mission n'a rien à voir avec des charges que l'on ajoute
 - vt 8: oubliez la prétention d'être l'enseignant par excellence
 - vt 15: ce n'est pas la course aux adeptes qui doit être au centre
 - vts 16-22: les rites, l'institution... ≠ l'essentiel
 - vts 23,24: chicaneurs à propos des règles et des lois? Vous vous trompez d'objectif!
 - vts 25-28: c'est le cœur qui compte!
- **Le discours sur les choses de la fin** (Mt 24). On pourrait se perdre dans des spéculations, des avertissements à rester vigilants... Jésus, lui, conclut sur un autre ton: 'Heureux le serviteur (disciple?) que le maître trouvera occupé de la sorte!' (lisez Mt 24.45-51)
- **La parabole des vierges** (25.1-13). A quoi bon avoir une belle lampe si elle ne donne pas de lumière par manque d'huile? Ce n'est pas mieux qu'un beau figuier qui ne porte pas de fruit...
- **Parabole des talents** (Mt 25.14ss). Ce que tu as (la quantité) importe moins que ce que tu en fais! Est-ce que cela porte des fruits, voilà la question...

« Malheur! » L'idée exprimée n'est pas tant une condamnation ou une imprécation mais plutôt: 'Quel dommage!'

Finalement Jésus termine tout cet épisode par son message sur le jugement dernier (Mt 25.31-46). Est-ce qu'il y a de 'bons' et de 'mauvais' disciples? Eh bien oui. Malheureusement. Mais la ligne de démarcation n'est pas forcément là où certains la placent... Ce n'est pas la théorie, mais la vie concrète qui fait de quelqu'un un bon disciple, fidèle à sa mission!

- Comment réagissez-vous à cette insistance sur les fruits?
- L'évangéliste Jean n'a pas repris tous ces passages dans son évangile. Pourtant il relate aussi un 'dernier discours' de Jésus. Parcourez Jn 13.31 à 17.26, sans manquer 13.34,35...
- Vous semble-t-il pertinent dans ce cadre de fruits ou d'huile qui sont présents ou qui manquent, de citer Galates 5.22?

Quelle est la mission des disciples du Christ?

Suivant les textes que l'on avance, cette mission est formulée de façon différente. L'accent est mis sur 'la vérité', ou 'la juste doctrine', ou la 'compréhension théologique', ou 'la vie pratique'... Tantôt on met en avant les valeurs essentielles de l'évangile, tantôt on favorise des messages particuliers (tel le message du troisième ange). Bible en main chacun peut avoir raison...

Regardons de plus près les textes concernant l'envoi en mission dans les différents évangiles.

1. 'Vous êtes témoins de ces choses' (Luc 24. 43-49)

En lisant le texte, nous constatons que 'ces choses' impliquent les événements liés à la mort et la résurrection de Jésus. Il est également question de '**prêcher le nom de Jésus**' dans le cadre de la **conversion et du pardon**.

On peut s'orienter très vite vers des pistes théologiques et doctrinales concernant la signification de la mort de Jésus. Mais est-ce vraiment cela qui importe?

- **La venue de Jésus** comme le messie annoncé, n'est-elle pas avant tout un témoignage du désir profond de Dieu de s'approcher des hommes afin de les relever?
- **La mort de Jésus**, n'est-elle pas une preuve de la volonté de Dieu d'aller jusqu'au bout pour le salut et le bien de l'homme, quel qu'en soit le prix? Cela ne démontre-t-il pas aussi à quel point Jésus croyait à son message salutaire et à la vision du 'Royaume de Dieu' qu'il était venu proclamer?
- **La résurrection**, n'est-elle pas un encouragement montrant qu'il vaut la peine de suivre Jésus, puisque avec lui la vie triomphe sur la mort... toutes sortes de mort?

Remarquez aussi qu'alors que chez Matthieu par exemple la mission pourrait ressembler à **un ordre** auquel il faut obéir, Luc la présente différemment: **vous êtes témoins** (comparez avec Mt 5.13-16: vous êtes le sel, vous êtes la lumière). Comme si on était des privilégiés..!

- Être témoins... De quoi les disciples étaient-ils témoins? Et nous?
- Que veut dire 'prêcher le nom de Jésus'? Que signifie 'le nom de Jésus'? Et quel est le sens du 'nom' dans la pensée hébraïque?
- Comment ressentez-vous la différence entre la mission en tant qu'ordre et la mission en tant que privilège?

- **'Prêcher le nom de Jésus'** dans le cadre de la **conversion et du pardon**. Sachant que 'conversion' (métañoïa) veut dire : changement ou renouvellement de mentalité et que le mot pardon en grec est lié à 'la délivrance' : pensez-vous qu'il vaille la peine de témoigner de cela ?

2. 'Annoncez l'évangile' (Marc 16.15-18)

Chez Marc l'accent est mis sur l'annonce de l'évangile, la **'bonne nouvelle'**. C'est d'ailleurs ainsi que Jésus avait commencé sa propre mission « Il commença à prêcher l'évangile et il dit : *'Le temps est accompli (le moment est venu) et le règne de Dieu s'est approché (il est à portée de main). Convertissez-vous (changez de mentalité) et croyez à la bonne nouvelle (croyez-y et engagez vous dans cette voie).* » (Marc 1.14,15)

Entre ces deux déclarations du début et de la fin de l'évangile...

- Jésus montre une **autre image de Dieu** que celle qui était courante
- Il montre la générosité du pardon de Dieu (tout en appelant à changer de voie et de vie)
- Il restaure la dignité des petites gens, des méprisés
- Il montre à quel point les valeurs du Royaume sont à l'opposé des valeurs souvent discriminantes, tordues, agressives... du monde actuel.
- Il fait comprendre que c'est moins la rigueur parfois culpabilisante et immobilisante de la tradition qui importe que la dynamique d'une vie nouvelle.

La notion **'bon'** est une notion importante dans la Bible.

- Dans les premières pages de la Genèse, elle exprime le rêve et l'idéal de Dieu : 'Tout était (très) bon' (**TOV**).
- Dans Michée 6.8 le prophète l'utilise pour préciser ce que Dieu veut de son peuple (de ses disciples ?).
- Dans une très belle déclaration sur ce que Dieu veut, Paul emploie 3 mots différents pour rendre cette notion de TOV (Romains 12.2)

- Réfléchissez ensemble à ce qui est réellement 'bon' dans l'évangile de Jésus.
- Est-ce que notre message ou notre témoignage est réellement une bonne nouvelle ? Quelle image de Dieu faisons-nous connaître ?

3. 'Faites des disciples' (Mt 28.16-20)

Dans le texte du mandat tel que Matthieu le décrit, on se perd facilement dans des réflexions ou même des discussions pour savoir ce qui vient d'abord (faire des disciples, enseigner, garder... ?) et ce qui est le plus important. La traduction littérale du Grec montre clairement que l'objectif est de **'faire des**

disciples'. Les autres verbes indiquent des **moyens** ou des façons de faire : « Allant... faites des disciples... baptisant... enseignant à garder »

- **'Allant'**... faut-il comprendre cela comme l'ordre de traverser le monde dans tous les sens en tant que mouvement missionnaire ou simplement comme une incitation à ne pas être immobile et à ne pas s'enfermer ?
- Comment peut-on **'faire des disciples'** ?
- Quelle est l'importance de **'baptiser'** ?
- **Enseigner**... Enseigner quoi ? **Garder**... garder quoi ? Le texte dit : ' tout ce que je vous ai commandé'. Voyez-vous des choses précises que Jésus a commandées aux disciples dans l'évangile selon Matthieu ? Que diriez-vous du sermon sur la montagne (Mt 5 à 7) ?

4. Le souci de Jésus – Mt 21-25

Il y a une autre façon d'éclairer notre lanterne sur la mission et le mandat des disciples. **Les premières paroles** de Jésus dans les évangiles nous permettent de savoir comment Jésus comprenait sa propre mission (Mc 1.15 ; Luc 4.14-19). **Les enseignements vers la fin de sa vie** nous éclairent sur ce qui le préoccupait alors qu'il était sur le point de quitter des disciples qui peu de temps après devraient continuer le mouvement lancé. Généralement quand on sait qu'il reste peu de temps, on profite de ces instants pour faire comprendre ce qui est réellement important...

Le guide d'étude commence avec le passage où Jésus parle du jugement dernier. On oublie parfois que ce texte fait partie d'un ensemble qui débute avec l'entrée à Jérusalem (Mt 21.1-11). Dans la suite des événements et des paroles prononcées un fil rouge devient évident...

- **La purification du temple et le figier stérile** (Mt. 21.12-22 ; Marc 11.11-26). Chez Marc les deux récits sont étroitement liés. Et cela se comprend. La purification du temple montre à quel point celui-ci était devenu un institut sclérosé qui barrait même la route à quelqu'un qui voulait vraiment s'approcher de Dieu. Par un geste apparemment absurde (faire dessécher un arbre prometteur de loin, mais décevant de près), qui restera gravé dans la mémoire des disciples, Jésus espère faire comprendre que la mission des disciples n'a rien à voir avec le faste, l'apparence, les rites et les traditions, mais avec **la vraie vie représentée par les fruits**. En tout cas un Pharisien semble l'avoir compris : « Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toutes ses forces et son prochain comme soi-même, est plus que tous les sacrifices et holocaustes... » (Mc 12.28-34)